

'AGEFI LIFE

UNE PUBLICATION ÉDITÉE PAR NOUVELLE AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE SA



NUMERO
148
5



À L'HEURE DE L'ÉVASION

12
CORTEX

FUTUROLOGIE
YAMI SHIN,
LA MANGAKA VAUDOISE

16
SOCIÉTÉ

SURENCHÈRE
LA CHASSE AUX POKÉMON

18
INTERROGATOIRE

**PASCAL
GRECO**
LES YEUX DES RÉALITÉS INVISIBLES

22
ARCHITECTURE

ORGANIQUE
L'ARCHITECTURE EN ASIE, ENTRE
HÉRITAGE ET CONTEMPORANÉITÉ

40
ÉVASION

GLOW-UP
(BEAUTY)FUL CORÉE

48
ÉVASION

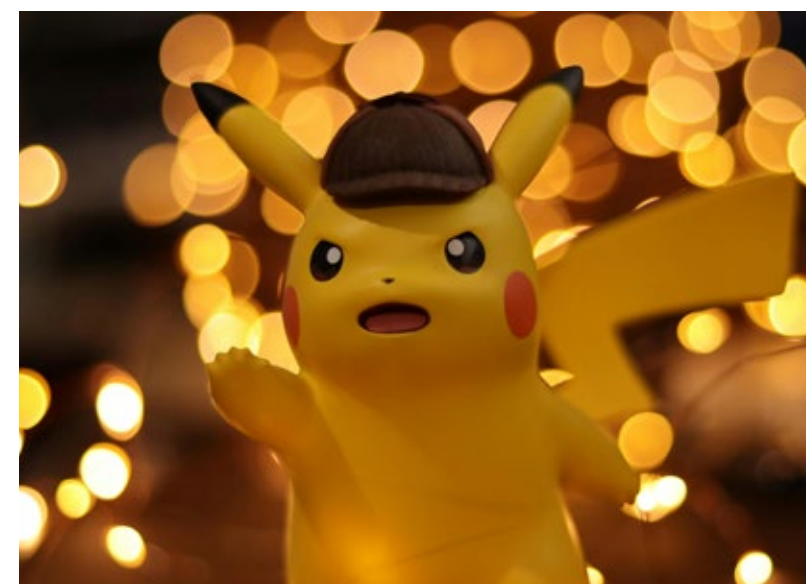
CAMBODGE
AU CŒUR DU SACRÉ

SURENCHÈRE

LA CHASSE AUX POKÉMON

DES COURS DE RÉCRÉATION AUX SALLES DE VENTE, LES CARTES POKÉMON AFFOLENT DÉSORMAIS LES COMPTEURS, ENTRE NOSTALGIE ET SPÉCULATION, CES ICÔNES DE CARTON, LANCÉES LA MÊME ANNÉE QUE LA LICENCE, CÉLÈBrent LEURS TRENTE ANS. PROJECTEURS SUR CES NOUVELLES STARS DES ENCHÈRES.

TEXTE : G. SINNASSAMY



Créée au milieu des années 1990 par Satoshi Tajiri, Pokémon s'est imposé en trois décennies comme l'une des licences les plus rentables au monde et comme un pilier de la pop culture mondiale. Son emblème, Pikachu, est devenu une figure aussi incontournable que Mario Bros ou Mickey. Au programme de cet anniversaire : jeux inédits, collaborations avec des géants comme Uniqlo, Adidas ou LEGO, et une nouvelle vague de cartes collector qui entretient la ferveur. En effet, lancées dans le sillage de la franchise, ces dernières ont rapidement conquis toutes les générations. Longtemps simples objets d'échange ou de jeux dans les cours de récréation, elles s'adjugent aujourd'hui à des prix vertigineux dans les salles de vente, à l'instar du mythique « Pikachu Illustrator », cédé 16,5 millions de dollars par le youtubeur américain Logan Paul. Si l'engouement chez les plus de dix ans reste encore mesuré en Suisse, le phénomène gagne du terrain, comme en témoigne l'organisation par Valorum, maison familiale romande, d'une première vente aux enchères entièrement dédiée.

Pikachu sous le marteau

Lundi 23 mars, 13 h 30, la vente live online est lancée. Avec trois caméras braquées sur lui, Juan Caido, patron de Valorum et directeur du département collections spéciales, est sous les feux de la rampe. Il présente les cartes une à une et répond aux questions des acheteurs. Les adjudications se succèdent. 116 cartes sous blister, soigneusement sélectionnées par l'expert passionné... et joueur. Car, organiser une vente entièrement dédiée aux cartes Pokémon en Suisse romande constitue déjà un pari. Mais la maison est allée plus loin en choisissant de proposer la majorité des lots sans prix de réserve, un parti pris audacieux qui reflète la confiance dans la qualité de l'éventail choisi.



« Le principe était simple : démarrer quasiment sans prix de réserve, confirme le spécialiste à l'initiative du projet. Seule une vingtaine d'objets en avaient un, soit environ 90 % des lots proposés librement, avec des prix de départ à dix, vingt, trente francs maximums. L'idée était vraiment de laisser le marché s'exprimer. Sur un segment comme les cartes Pokémon, où beaucoup ont investi, j'ai été le premier surpris : le jeu a pris. Les enchérisseurs ont répondu présents, avec un véritable emballement sur une dizaine de pièces, tandis que, pour le reste, les prix sont restés très rationnels. » Des résultats jugés satisfaisants pour une première édition de vente à l'unité, appelée à être renouvelée trois à quatre fois par an au gré des trouvailles de Juan Caido.

Sur la piste des cartes précieuses

Car, dénicher une pépite s'apparente à une véritable chasse au trésor, compte tenu de la masse de cartes en circulation. « Nous n'avons pas choisi la facilité. Plutôt que de vendre en "bulk" - de grosses quantités en vrac - nous avons



d'environ 0,01 %, et d'environ 1 % pour une carte qui rembourse le prix du paquet. Les véritables joyaux se dénichent davantage parmi les cartes vintage, âgées de dix ans ou plus. »

Attrapez-les toutes

Comment savoir si, dans l'album du petit dernier, se cache un véritable trésor ? C'est là qu'intervient Valorum : en tant qu'expert tiers, la société trie, gradue et authentifie les cartes. En seulement 48 heures, un carton de cartes oublié au grenier révèle sa valeur réelle, sécurisant ainsi toute transaction, qu'il s'agisse de vendre ou de conserver précieusement. Si l'on peut encore s'amuser à troquer ses Dracaufeu, Miaousse, Bulbizarre et autres Carapuce dans la cour de



préférés opter pour une sélection minutieuse et qualitative avec des ventes à l'unité, ce qui exige un travail de recherche conséquent », explique le professionnel lausannois. La cotation repose sur des critères précis : rareté, esthétique, provenance, historique et surtout, état de conservation. Ce dernier point est validé par la gradation, une étape jugée essentielle par l'expert : « Nous avons sélectionné des cartes notées entre sept et dix selon une échelle suisse indépendante aux critères stricts et ultra-objectifs. » Le marché est également régi par des dynamiques surprenantes. Ainsi, une carte japonaise peut parfois avoir plus de valeur en Europe qu'au Japon, tandis que les collectionneurs nippons s'arrachent les éditions françaises. Cette effervescence nourrit toutefois un risque : celui des contrefaçons. Ces dernières sont désormais si perfectionnées qu'elles alimentent un marché parallèle avec ses propres cotations. Quant à espérer tomber sur le graal en ouvrant un simple booster, les chances restent infimes : « Aujourd'hui, la probabilité d'obtenir une carte vraiment intéressante est

récréation ou les chasser dans les brocantes, la collection Pokémon n'est plus simplement un jeu d'enfants. Chez les vrais aficionados, il y a stratégie, sélection minutieuse et suivi constant des tendances internationales. « Il y a des collectionneurs qui consacrent entre 10 et 30 % de leur temps à leurs cartes, et ils adorent notre approche, parce qu'ils peuvent voir, toucher et échanger avec d'autres passionnés », souligne le gérant. Les profils sont variés : jeunes ou plus âgés, amateurs ou expérimentés, locaux ou internationaux, femmes, hommes... et même, lors de la vente Valorum de ce printemps, quelques stars françaises derrière leur écran, à l'affût de la bonne carte. Tous partagent la même passion pour l'objet, sa rareté et sa qualité. « À rebours des phénomènes spéculatifs éphémères, l'écosystème Pokémon repose sur une culture globale et un modèle de création particulièrement agile, qui lui confèrent une résilience unique », souligne ce quadragénaire, bien décidé à s'imposer comme spécialiste en Suisse romande. Bref, tout porte à croire que, de Genève à Lausanne, Pikachu n'a pas fini d'abattre ses cartes. ■